

Formation

La métallurgie du bâtiment affiche une santé de fer à Genève

Le secteur recrute, forme et offre de solides perspectives de carrière

Dominique Panchard
Office pour l'orientation,
la formation professionnelle
et continue (OFPC)

La saison 2016-2017 des Zoom Métiers s'ouvrira mercredi prochain avec un événement consacré à la métallurgie du bâtiment. Construction métallique, ferblanterie, installation sanitaire et chauffage: autant de domaines professionnels artisanaux en phase avec les nouvelles technologies. «J'encourage les jeunes à venir découvrir ces métiers, d'autant plus qu'il reste encore quelques places d'apprentissage à saisir pour une entrée en formation immédiate», invite Yan Pacini, doyen de la métallurgie du bâtiment au Centre de formation professionnelle construction (CFPC).

Des métiers tremplins

«Ces métiers ont beaucoup évolué ces dernières années pour s'adapter, notamment, aux nouvelles exigences environnementales, en permettant, par exemple, d'améliorer les performances énergétiques des façades vitrées installées par les constructeurs métalliques, explique le doyen. Souvent perçues à tort comme uniquement manuelles, ces professions font appel à une large base de compé-



Tanguy Plantard en pleine opération de soudage au chalumeau dans son entreprise formatrice.

Des métiers à découvrir

Mercredi 21 septembre, de 14 h à 16 h. Zoom sur les formations de ferblantier, installateur sanitaire, constructeur métallique et installateur en chauffage CFC. Témoignages d'apprentis et

exemples de travaux réalisés en cours de formation. Inscriptions sur place pour une journée de stage au Centre de formation professionnelle construction (CFPC). Cité des métiers, rue Prévost-Martin

6. Entrée libre. Programme détaillé sur le site internet www.citedesmetiers.ch/geneve et sur le webmobile citedesmetiers-geneve.mobi, sous la rubrique «Agenda». **D.P.**

tences, qui va de la connaissance des matériaux à la maîtrise de gestes techniques parfois complexes, par exemple dans le domaine des procédés de soudage.» La construction métallique intervient sur les chantiers des nouvelles constructions comme sur des projets de rénovation. Pour la restauration d'un bâtiment classé, comme celui de la cathédrale, des éléments ont été façonnés à la forge. «Une spécialité qui fait partie intégrante de la formation», rappelle Yan Pacini.

Un choix payant

Selon une étude de l'Office cantonal de la statistique (OCSTAT) publiée en août 2016, la fabrication de produits métalliques est l'un des secteurs économiques dans lequel les salaires ont progressé récemment à Genève. Un atout important quand il s'agit de trouver des professionnels qualifiés. Mais la formation reste une porte d'entrée privilégiée dans le monde de la métallurgie. «Il faut être capables de relever des défis techniques en faisant preuve de créativité et d'un certain engagement physique», rappelle un employeur de la place. Une affinité avec le métal (acier, inox, aluminium, etc.), une bonne perception spatiale et des connaissances adéquates en mathématiques et géométrie, sont également appréciées des entreprises formatrices.

Outre de nombreuses places de travail, le secteur (essentiellement constitué de PME), offre également d'intéressantes possibilités d'évolution aux titulaires du CFC:

spécialisations diverses, formations supérieures HES via la maturité professionnelle technique, sans oublier la passerelle Dubs destinée à une poursuite d'études universitaires.

Une motivation d'acier

Apprenti constructeur métallique chez AAV Contractors à Plan-les-Ouates, Tanguy Plantard entame la troisième année d'un cursus qui en compte quatre. C'est au cours d'un job d'été dans l'entreprise où travaille son père qu'il expérimente concrètement le métier et son attrait pour les matières métalliques. «Je ne m'attendais pas à cela, mais j'ai été conquis par le travail du métal, avoue-t-il. Qu'il s'agisse de portes, d'escaliers ou d'éléments de façade à réaliser selon les plans du bureau technique, j'aime partir des matériaux bruts sous forme de tubes ou de plaques pour découper les pièces, les façonner, les assembler par soudage ou montage et enfin arriver au produit fini, prêt à poser sur le chantier. C'est intéressant de se confronter à tous les matériaux, même si j'ai une préférence pour les travaux lourds réalisés en acier.» Le jeune homme a trouvé ses marques dans son entreprise formatrice comme dans le secteur professionnel. Lui qui vient de terminer premier de sa volée aux examens intermédiaires ébauche déjà son projet de carrière: «J'aimerais beaucoup pouvoir enchaîner avec un apprentissage complémentaire de dessinateur-constructeur sur métal en deux ans», confie-t-il.